

### Les personnages :

- Maître Philippe, propriétaire de la gabare « La Bergère »
- Un officier gabelou
- Un gabelou
- Marie-Perrine, fille de maître Philippe
- Henri de Leslay, fils du receveur des gabelles et amoureux de Marie-Perrine
- Quelques badeaux

### Lecture publique de la condamnation d'un faux-saunier

#### un crieur

*... Attendu que le sieur Jean Robineau, récidiviste, a été convaincu de faux saulnage aux dépens et préjudice de la récepte des Gabelles du sel de ce lieu,  
Que le dit sieur Pomeau a été convaincu de meurtre, de rassemblement de malfaiteurs, de brigandages à main armée,  
Et qu'après application de la question ordinaire et extraordinaire il a avoué avoir tué et occis d'un coup de pistolet messire Rolland de Leslay, conseiller du Roy et receveur en titre des Gabelles, sans toutefois l'avoir reconnu pour tel,  
L'avons condamné au nom du Roy à être conduit la corde au col aux fourches patibulaires, et à être là pendu et étranglé jusqu'à ce que mort s'ensuive...  
Amenez le suivant.*

*(Arrive maître Philippe, entraîné par les gendarmes)*

#### Badeau 1

Arrêtez ! Pourquoi vous l'emmenez ?

#### Badeau 2

Qu'est-ce que vous faites ? Qu'est-ce qu'il a fait ?

#### Badeau 3

C'est-y pas dieu possible ! Quel malheur, mon dieu, quel malheur !

#### Gabelou

Il a voulu passer du sel blanc, c'est interdit, vous le savez bien

#### L'officier

Vous connaissez tous la loi. Vous devez acheter le sel du devoir, là, au grenier à sel : c'est l'impôt qu'il faut payer pour faire vivre le royaume. Si vous faites la contrebande du sel blanc vous savez ce qui vous attend.

#### Badeau 1

Votre sel du devoir, c'est une honte... On peut pas l'utiliser

#### Badeau 2

Ca oui il est pas bon

#### Badeau 3

Il est dégoûtant avec tout c'que vous mettez dedans comme cochonneries. Tout ça pour nous contrôler.

*(Arrive Marie en courant, éplorée)*

#### Marie

Père, père ! *(suppliant les gabelous)* Messieurs les gendarmes, laissez-le, s'il vous plait

#### L'officier

C'est la loi, nous on est là pour la faire respecter. Allez maître Philippe, avancez !

les gabelous tentent d'entraîner le voiturier quand arrive Henri de Leslay

#### Marie

Henri, empêchez-les, je vous en supplie



**Henri**

Arrêtez, que faites-vous, je connais bien maître Philippe, c'est un honnête commerçant, c'est le propriétaire de la gabare « la Bergère ».

**L'officier**

Honnête, vous avez de ces mots, on vient de le prendre en train de décharger du sel blanc de son bateau.

**Henri** *(se tournant vers le prisonnier)*

Maître Philippe, je vous en prie, dites-moi que ce n'est pas vrai.

**M. Philippe**

Y'a rien à dire, c'est comme ça.

**Henri**

Ce n'est pas possible, c'est un malentendu.

**Gabelou**

Malentendu ? c'est quoi ça, malentendu ? Nous on a bien entendu et on a bien vu aussi, et on l'a pris la main dans l'sac qu'on vous dit. Allez laisser passer.

**Badeau 1**

Y'en a marre de cet impôt.

**Badeau 3**

Et pourquoi qu'on peut pas avoir du sel blanc, comme nos voisins bretons.

**Badeau 2**

C'est vrai ça, en plus qu'on est voisins, pourquoi qu'on a pas les mêmes droits qu'eux, non mais des fois.

**L'officier**

Allons-y.

*(ils entraînent maître Philippe : jusqu'à l'angle du grenier à sel)*

**Henri**

Monsieur l'officier, je vous le demande en grâce, laissez cet homme en paix : le condamner c'est condamner toute sa famille. Comment feront sa femme et ses enfant pour vivre, si le chef de famille n'est plus là pour travailler.

**Gabelou**

Il n'avait qu'à y penser avant.

**Badeau 1**

Oui, c'est vrai ça, nous on en peu plus. Vous emprisonnez nos hommes, vous les envoyez aux galères, vous les pendez...

**Badeau 3**

Et nous alors, y faut qu'on meure aussi pour faire plaisir au roi ? C'est ce qu'il veut le roi ? la mort de nous tous ?

**Badeau 2**

Et y s'ra bien avancé quand y'aura pu personne pour la payer sa gabelle de malheur.

**Henri**

Monsieur l'officier, vous savez qui je suis, mon père était le receveur aux gabelles, récemment tué par ses gredins de faux-saunier. Croyez-vous que je prendrais la défense de l'un d'eux si je n'étais pas certain que maître Philippe n'est pour rien dans cette histoire, et qu'il a été abusé ?



**Le gabelou**

Ecoutez, laissez-nous, hein ! on fait notre devoir, on n'a pas à savoir qui est l'ami de qui ; si chacun fait son devoir, et ben c'est mieux pour tout le monde.

**Badeau 1**

Oui, pour sûr, c'est quelqu'un qu'a préparé son coup pis qui s'est défilé.

**Badeau 3**

Ben oui, quoi, les contrebandiers c'est pas c'qui manque par icite.

**Badeau 2**

Ce serait pas l'Aoustin, des marais de Guérande, des fois ?

**Marie**

(vers son père) Père, non, je ne veux pas (vers les gabelous) S'il vous plait messieurs (vers Henri, suppliante) Par pitié. Henri, ne les laissez pas faire je vous en prie.

**L'officier**

Allez ma petite, laissez faire, et pensez plutôt à apporter sa nourriture au prisonnier, car nous on ne la fournit pas.

**Le gabelou**

Et pis pour c'qui est de prier, vous en faites pas, y'a c'qui faut à la prison depuis que le sieur Pierre Tourmeau (en montrant sa maison) a fait construire, dans la cour, une chapelle dédiée à Saint-Pierre-aux-Liens. Ca pour sûr que ça va les aider les prisonniers (rire gras).

**L'officier**

(faire taire le gabelou) Il suffit ! Emmenez le sieur Philipe à la prison où il restera, jusqu'à ce qu'il passe en justice au tribunal de Saumur qui le condamnera à la peine qu'il a méritée.

Commentaire d'Anne Champagne :

« il n'a pas été pendu mais envoyé au bagne par la chaîne de Bretagne »